

La direction du RSAP n'a pas encore donné la preuve décisive de sa trahison aux yeux des membres, même des membres mécontents. Nous avons préconisé la nécessité de la IV<sup>e</sup> Internationale non pas à cause de la bureaucratisation de l'Internationale communiste (la pratique des exclusions avait commencé depuis de nombreuses années avant 1933), mais seulement après la défaite allemande. Il nous semble que vous répétez envers le RSAP et le nouveau parti, l'erreur de Sneevliet envers l'I.C. et la IV<sup>e</sup> Internationale (car ce n'est pas son mérite mais une grande faute qu'il préconisait dès 1929 la IV<sup>e</sup> Internationale). La lutte de fraction oppositionnelle pour la réforme du RSAP doit être menée jusqu'au bout, c.à d. jusqu'à la fin avec le mot d'ordre de la réforme. Il est tout à fait évident que vous devez mener cette lutte - ainsi que le fit en son temps l'Opposition de gauche - aussi de l'extérieur. Il est évident aussi que vous devez essayer d'intervenir de façon indépendante dans la lutte de classe et mener une politique indépendante.

---

13. Les camarades B.L., tout en surséant à la publication de leur résolution, n'acceptèrent point la critique du S.I. Dans leur lettre du 15 janvier ils l'informèrent qu'ils s'étaient déjà constitués en Groupe Bolchévik-Léniniste et que par là le reproche d'une politique double et inefficace tombait. Voici de leur lettre les arguments principaux:

Il est inutile de parler d'une réforme du parti, vu que tous les symptômes indiquent qu'il ne peut être question d'une réforme. Sans doute, nous devons consacrer toute notre attention au RSAP et utiliser toute possibilité d'influencer les membres du parti. ... Cependant ce travail ne peut être fait dans le but d'assainir le parti, mais de jeter les fondements d'un nouveau parti, en enlevant à Sneevliet la possibilité de maintenir plus longtemps la faction de son parti. La liaison au NAS lui en donne certes la possibilité, mais pour qu'il réussisse à sauvegarder le parti de la ruine, il n'y en a aucune.

Vos arguments contre notre résolution, et probablement aussi contre la décision de former un groupe, nous paraissent faibles. Ils sont en outre en contradiction avec les lettres de L.D. Votre première raison c'est que nous repousseront des militants. Qu'en est-il? Les militants que nous pouvons influencer sont ceux qui ne sont pas pénétrés par la mentalité du NAS. (Il faut connaître cet état d'esprit pour comprendre combien désastreux est l'effet de l'activité sans plan du parti dans ce domaine) Ceux qui en sont touchés, seront repoussés partout ce que nous pourrions avancer et sont d'aucune importance pour la lutte de classe). Le petit nombre de ceux qui peuvent être influencés et qui se trouvent encore dans le parti, par contre, n'en seraient pas repoussés.

On ne peut influencer les militants qu'en disant ouvertement ce qui est et en leur démontrant que le RSAP est devenu un danger par la confusion qu'il apporte et par laquelle il nuit beaucoup à l'idée du parti en Hollande et à la IV<sup>e</sup> Internationale.

Vous dites aussi que les militants du parti ne voudront pas reconnaître aussi rapidement que la direction la perte du parti. Là il faut d'abord faire une distinction entre les membres. Ceux qui sont indissolublement liés à l'appareil ou qui par là jouissent de petits avantages, ou qui sont liés depuis des années au NAS, imprégnés par l'état d'esprit NAS typiquement sectaire, ne peuvent être gagnés et n'ont en outre aucune valeur. Le nombre de ceux qui restent n'a depuis longtemps plus de confiance dans le parti; ils ne peuvent être sauvés pour l'idée du parti révolutionnaire que si l'on leur offre une nouvelle perspective. Or cette perspective nous ne pouvons l'ouvrir qu'en ayant le courage de reconnaître qu'il n'est resté qu'un ombre du parti hollandais, maintenu pour des raisons de prestige afin de donner une couverture politique à la direction et au NAS. Cette direction a un intérêt à ce qu'on lui facilite le jeu; nous le ferions si nous ne disons pas ouvertement qu'il est impossible désormais de redonner vie à cet ombre.

Dès septembre Sneevliet déclara lors d'un entretien personnel qu'une opposition ayant comme but exclusif d'assainir le parti était la meilleure